

L'inauguration du laboratoire de transfusion sanguine de la Croix-Rouge suisse

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **58 (1949)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549407>

Nutzungsbedingungen

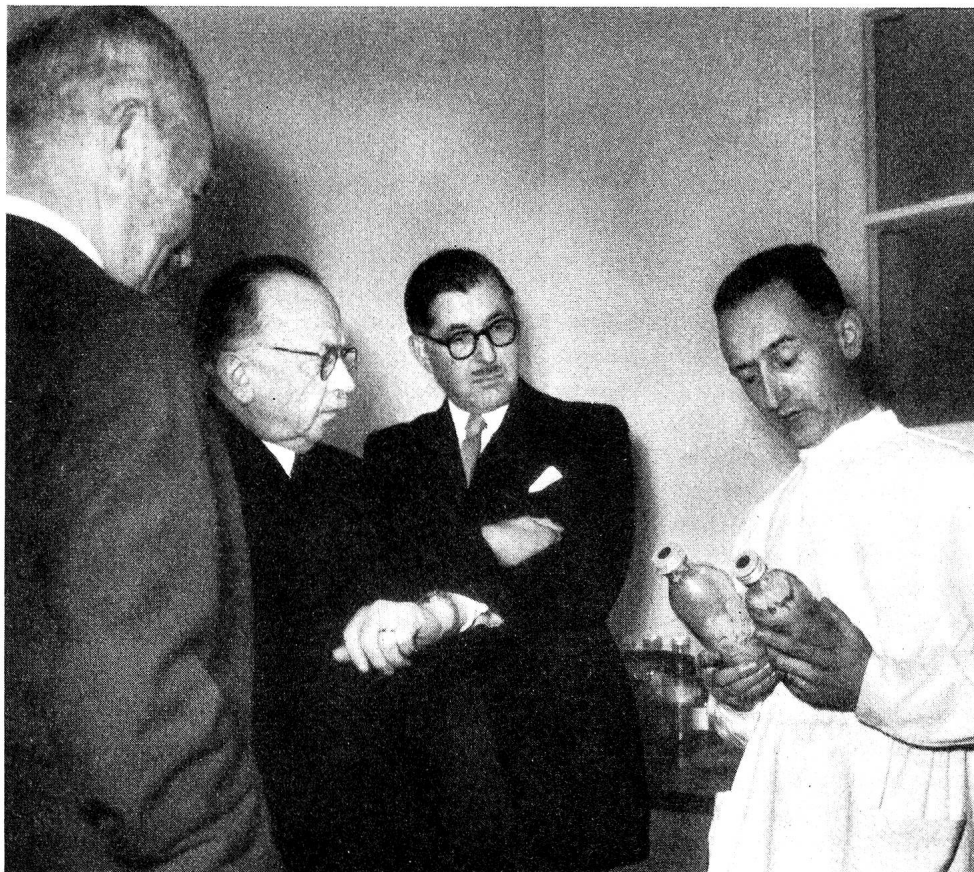
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'inauguration du laboratoire de transfusion sanguine de la Croix-Rouge suisse

a eu lieu le 12 janvier 1949 à Berne, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires



De gauche à droite:
Le général Guisan, M. Escher, président du Conseil national et M. Kobelt, conseiller fédéral, chef du Département militaire, se font expliquer la fabrication du plasma sanguin par le Dr Imfeld, chef de la division médicale du Service de la transfusion sanguine.

CE QU'ILS EN PENSENT

Le général Guisan:

C'est un très grand progrès humanitaire et une belle réalisation technique que la création de ce remarquable laboratoire central du Service de transfusion sanguine. La Croix-Rouge suisse peut en être fière. L'impression que laisse la visite de ces installations, les plus modernes du continent, est excellente.

C'est de plus une heureuse collaboration du Service sanitaire de l'Armée et de la Croix-Rouge dont bénéficiera tout notre peuple, civils et militaires.

C'est enfin à la compréhension de notre population et à l'activité de nos sections de la Croix-Rouge qu'appartient maintenant le soin des apports réguliers des «donneurs de sang» afin que cette belle œuvre puisse déployer tous ses effets. On peut avoir confiance en elles.

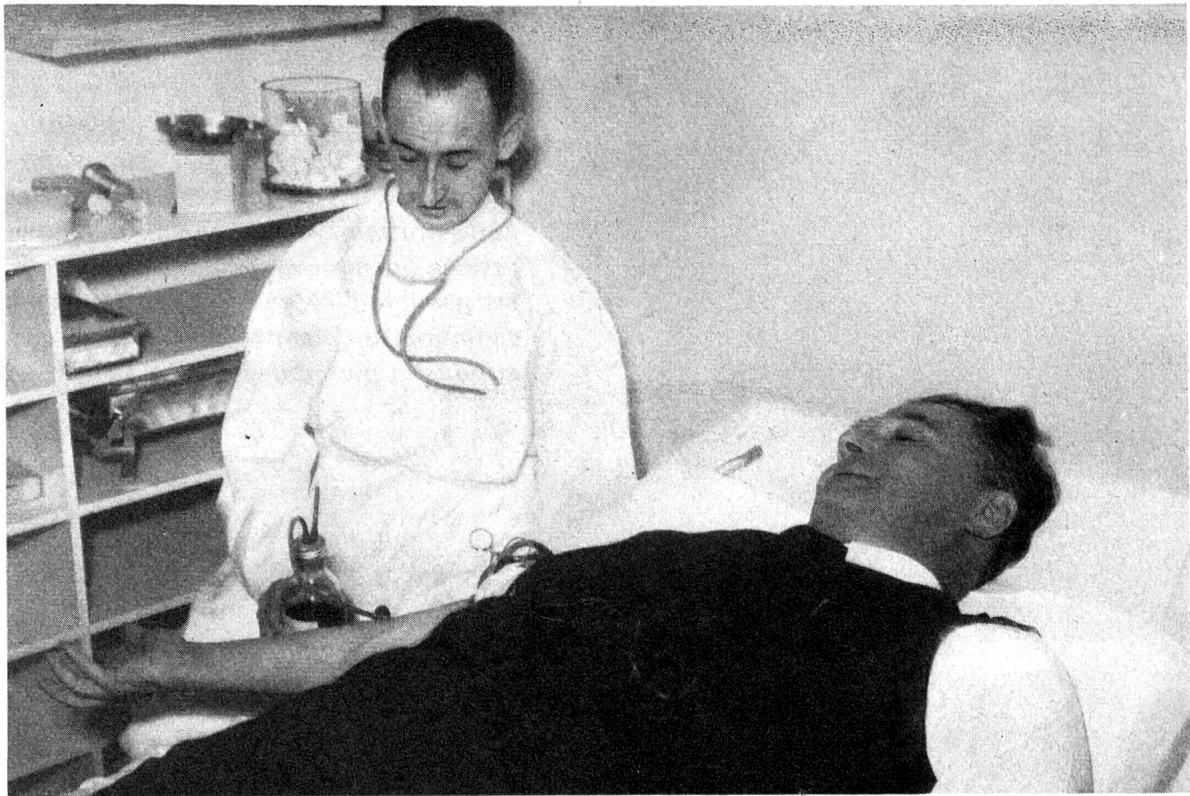
Avec mes félicitations.

M. Kobelt, conseiller fédéral:

En temps de guerre, la transfusion de sang est un des moyens les plus efficaces pour sauver la vie des soldats blessés ou malades. En cas de danger, toutefois, il ne serait guère possible de compter sur un nombre assez élevé de donneurs de sang pour couvrir les besoins de notre Armée, c'est pourquoi il s'est avéré nécessaire de construire un laboratoire national qui soit en mesure de fabriquer du plasma desséché en quantités suffisantes.

L'Armée suisse est reconnaissante à notre Croix-Rouge nationale d'avoir créé ce laboratoire moderne et si bien installé; elle remercie également tous ceux qui, par leurs dons, ont aidé à sa réalisation et tous ceux qui, à l'avenir, le soutiendront.

Que nos concitoyens s'inscrivent nombreux, maintenant, pour donner volontairement leur sang, et assurer ainsi le succès de cette entreprise. Agir de la sorte est faire preuve de patriotisme.



M. Kobelt, conseiller fédéral, le colonel-brigadier Meuli, médecin en chef de l'armée, et le colonel Remund, médecin-chef de la Croix-Rouge suisse, ont donné leur sang à l'occasion de l'inauguration du nouveau laboratoire. Ci-dessus: le colonel Remund.



Devant le congélateur rotatif.

On reconnaît: le colonel-commandant de corps de Montmollin, chef de l'Etat-major général de l'armée (de dos), le général Guisan, le colonel-commandant de corps Frick, chef de l'instruction, et M. Kobelt, conseiller fédéral.